ohet de très grande solennité ? Un peu à la fois, si les curés le veulent, cette cérémonie pourrait prendre dans la paroisse une très grande importance.

— C'est juste. Et tenez, fait le Pape, voici précisément cette cérémonie dont vous parlez. Le Saint-Père, se levant, va prendre dans un rayon tout voisin de la bibliothèque une grosse brochure. C'est le Synode du diocèse de Mantoue, année 1888."

— "Vous voyez, dit-il en souriant, que je conserve toujours sous les yeux et à portée de la main ces bons souvenirs du passé."

Il cherche lui-même à l'appendice, p. 183, la formule de la rénovation des promesses baptismales, puis, p. 192, le cérémonial pour la première communion. J'ai la bonne fortune d'avoir à ma disposition, au moment où j'écris, un exemplaire de ces Actes synodaux, revêtu d'une précieuse dédicace autographe de Mgr Sarto à Mgr Bredan, un de ses anciens collègues du séminaire de Trévise. Le Rituel pour la première communion est tellement imposant que je crois bon de le transcrire ici largement.

Comme l'observait le Pape lui-même, tandis qu'il daignait m'en faire la lecture, bien peu de choses y seraient à changer, et cette même cérémonie pourrait dans la paroisse revêtir une importance comparable à la solennité actuelle. Vers l'âge de onze ou douze ans, pour clôturer le cours normal du catéchisme, les enfants seraient invités à cette rénovation des promesses baptismales, à laquelle on donnerait le plus d'éclat possible et qu'accompagnerait bien entendu une communion préparée avec soin.

Voici comment le Rituel, composé par le Pape quand il était évêque de Mantoue, contribuerait à relever cette cérémonie. Nous traduisons :

La fonction commence par le chant du psaume 132: "Ecce quam bonum et quam jucundum".

Au pied de l'autel, le célébrant revêtu de la chape entonne le "Veni Creator Spiritus". Il termine par les oraisons du Saint-Esprit, de la Sainte Vierge, et du patron de l'Eglise, et une oraison spéciale: "Respice, quaesumus, ad puerorum praesentium devotionem, ut in tua gratia et misericordia proficiant et crescant, et ad finem optatam feliciter perducantur. Per Dnum".

Puis le célébrant s'assied au coin de l'Epître. Les enfants se mettent à genoux. Et le cérémoniaire, au banc de communion, engage avec le célébrant un dialogue calqué sur les solennels préliminaires de l'ordination sacerdotale.

Le cérémoniaire. — En ce grand jour, monsieur le curé, voici ces enfants qui, avec une dévotion toute particulière, veulent se donner et se consacrer tout entiers au Seigneur. Ils aspirent à se nourrir du Pain des Anges et ils vous supplient de tout leur cœur de leur donner ce Pain céleste.